

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Journée internationale des droits de la femme : Albertine Mouity Mboumba remet ça !

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

ALBERTINE Mouity Mboumba, conseiller du maire central, en charge des affaires sociales et des Organisations non gou-

Clin d'œil

Olga Bouanga: du bonheur dans le système D



Photo: Koumous

"Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que des sottes gens", dit un adage populaire. Olga Bouanga est une compatriote qui a mis le complexe de côté pour se lancer dans la vente des paquets de courges, des frites, des œufs et bien d'autres biens à but lucratif. Depuis plusieurs années déjà, elle expose ses produits dans un bar du quartier "la capote", un mini-cabaret sollicité par des orchestres de la capitale économique qui, chaque vendredi et samedi, distillent de la musique pour adoucir les mœurs et tuer le temps. Elle soutient que ce commerce nourrit son monde.

"Il n'est pas bon de toujours rester les mains croisées et compter sur le mari, qui a aussi ses problèmes", dit-elle. Non sans considérer qu'"une femme doit être utile pour son foyer et son mari. Je ne peux pas tout attendre de lui, il faut que je me débrouille à l'aider pour le bien du foyer".

Ce petit commerce en appelle d'autres, précise Olga Bouanga, qui estime également que les femmes ne doivent pas être gênées d'exercer des petits métiers, d'autant qu'il n'y a pas de places pour tout le monde dans les bureaux.

Serge YACKELE-MIHINDOU

vernementales (ONG), a mis à profit, pour la deuxième fois d'affilée, la célébration de la journée internationale des droits de la femme pour sensibiliser ses sœurs mairesses, les conseillers et agents des quatre mairies d'arrondissements que compte Port-Gentil, à la nécessité de connaître leurs droits. Une session de formation qui a eu lieu au domicile de la concernée.

"Nous devons toutes nous sentir impliquées par cette journée. Nous devons chercher à connaître nos droits et nous mobiliser pour les défendre ensemble", a déclaré Albertine Mouity Mboumba, qui a déploré le fait que ses semblables préfèrent, dans certains cas, se désolidariser des femmes pour apporter leur soutien au sexe opposé.

Par ailleurs, elle a indiqué que "nous avons droit au travail, à la justice sociale, à de meilleures conditions de vie, à la santé, à la propriété..."

Dans cette optique, l'ancienne élue du premier siège de la commune a exhorté les femmes à s'approprier le concept "POG 2 VP", impulsé par le maire central Gabriel Tchango. "Nous ne devons pas seulement revendiquer nos droits, mais nous devons aussi nous affirmer par des actions concrètes, qui vont dans le sens d'accompagner les politiques publiques en matière de développement, au sens large, de notre pays".

Pour Angela Malamba Ma Mbading, premier adjoint au maire du quatrième arrondissement, ce combat doit aller plus loin. Autrement dit, "nous devons pouvoir arriver à présenter une liste exclusivement féminine lors d'une joute électorale", a-t-elle lancé. Tout en martelant que "les hommes doivent comprendre que nous avons aussi une place devant eux".

Un repas offert pour la circonstance a agrémenté ces moments de partage.



Photo: Christelle Ntsame

Photo de famille à l'issue de la formation

Les commerçants font dans la résistance

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

FORCE restera-t-elle à la loi devant le conflit qui oppose le service d'hygiène municipale aux commerçants exerçant au Grand-village, à la hauteur de la pharmacie? Les derniers cités avaient, jusqu'à dimanche dernier, pour quitter les lieux, jugés insalubres, inappropriés pour une activité commerciale, vers un autre emplacement respectant les conditions d'hygiène.

Or, hier encore, ces opérateurs économiques exerçaient comme si de rien n'était. Une dame avait même ses deux enfants en bas âge à côté. "La mairie était là, elle a promis de revenir", a confié cette dernière, devant sa friperie, indiquant que la municipalité ne leur avait pas trouvé un



Photo: Julie Nguimbi

Les commerçants n'en feraient-ils qu'à leur tête?

autre site.

Les responsables du service d'hygiène de l'hôtel de ville estiment, pour justifier leur décision, que ces commerçants, non seulement inhalent avec leurs

clients, les odeurs pestilentielles sortant des bennes à ordures à proximité, mais empêchent Gabon propre service de les récupérer, lorsque celles-ci sont remplies.